

Mouvements engagés, l'enquête à l'épreuve du collectif

Un projet de Isabelle Ginot

Début de projet : Janvier 2026

Soutenu par la HES-SO, en partenariat avec A.I.M.E. (Association d'individus en mouvements engagés), MUSIDANSE, EUR ArTeC et la Faculté de droit, des sciences criminelles et d'administration publique, UNIL

Résumé du projet

« Mouvements engagés – l'enquête à l'épreuve du collectif » porte sur les « Projets artistiques socialement et corporellement engagés » ou PasKe, projets conduits par des danseurs dans des espaces et auprès de personnes socialement invisibilisées : institutions de soin, de travail social, d'éducation ou de détention. Très nombreux, véritables laboratoires d'invention tant artistique que pédagogique et sociale, aux formats très divers, ces projets souffrent pourtant d'un déficit de recherche et d'analyse des pratiques. Cette co-recherche, contributive et basée sur la pratique, s'attache à identifier, inventorier et documenter ces pratiques, construire un appareil critique et penser ce que pourraient être des outils pour soutenir les savoirs et savoirs faire de telles démarches. L'enquête portera tout particulièrement sur la place des participant-es, trop souvent qualifié-es de « vulnérables », dans la co-crédation, et dans la co-production des savoirs, tant au sein des projets eux-mêmes que dans les recherches qui les accompagnent.

1. Contexte du projet (décrire la thématique dans laquelle s'inscrit le projet)

« Mouvements engagés - l'enquête à l'épreuve du collectif » prolonge le projet d'impulsion « Mouvements engagés : poser les conditions de l'enquête, réalisé en 2025. Il porte sur les projets impliquant la danse et le travail du corps, conduits par des danseur·euses au sein d'établissements de soin, de travail social, d'éducation, ou de contrainte. Nous les appelons « PasKe », ou "projets artistiques socialement et corporellement engagés", selon une formule dérivée des P.A.S.E. (projets artistiques socialement engagés) empruntée notamment à l'artiste visuel et chercheur mexicain-États-Unien, Pablo Helguera (Helguera 2019).

De telles actions dans le monde de la culture, sont le plus souvent regroupées sous le terme générique de médiation. Celle-ci étant dorénavant une condition récurrente pour accéder aux financements publics (et privés) dans la plupart des pays d'Europe, ce champ de pratiques est ainsi enchevêtré à un dense réseau de dispositifs institutionnels, de dynamiques de partenariats, tant dans les politiques culturelles publiques que dans les orientations des fondations privées, et de plus en plus de danseur·euses sont amené·es à conduire ou participer à ces projets dans des établissements de soin, de travail social ou encore d'incarcération¹.

¹ Dans la suite de cette requête, par souci d'alléger le texte, nous mentionnerons seulement le terme de « soin » mais notre projet porte en réalité sur tous types d'établissements, médicaux, de travail social, médico-social, socio-éducatif, et judiciaire.

Pourtant, cette activité artistique demeure peu visible, d'une part parce que les politiques culturelles lui attribuent une place marginale par rapport aux formats plus classiques des œuvres chorégraphiques conçues pour des plateaux de théâtre ; et d'autre part parce que ces projets se conduisent dans des espaces de retrait (des établissements de soin, foyers, lieux de vie ou d'accompagnement social, centres de détention). Certains de ces artistes, cependant, en font leur principal cadre esthétique et développent des formes artistiques singulières à partir de leurs rencontres avec ces contextes et des exigences éthiques et politiques collectivement réfléchies.

Impliquée depuis de nombreuses années dans ces questions, l'équipe de recherche constate la récurrence de difficultés, le manque de thésaurisation et le retour de problèmes que produisent la dimension multi-partenaire de chaque projet et la différence des cultures professionnelles des équipes impliquées. Source de richesse, cette inter-professionnalité peut aussi s'avérer un frein, en particulier lorsque les rythmes et les temporalités propres à chaque sphère professionnelle rendent difficile de consacrer les temps longs nécessaires à la co-construction du projet. En l'absence d'espaces collectifs où partager expériences et pratiques, les professionnel·les peinent à développer une culture commune et à élaborer des outils, des méthodologies et des solutions pérennes.

La création de l'association A.I.M.E. (2007), puis du D.U Techniques du corps et monde du soin à Paris 8 (2008-2018) ont été les premières étapes d'une recherche qui souhaitait répondre à ces besoins et questions. En 2019, la création des groupes de Bodystormings, initiés par A.I.M.E., Julie Nioche et Isabelle Ginot, ouvre une nouvelle phase au sein de cette longue histoire. Les Bodystormings sont des groupes de soutien entre pair·es, concerné·es par la danse, le mouvement et l'engagement social. Les membres sont des artistes, des travailleur·euses sociaux, des travailleur·euses culturels concerné·es par la mise en œuvre de projets avec des personnes socialement discriminées (discriminations de genre, d'âge, de handicap, de race, de classe, de nationalités, etc.). Les Bodystormings sont aussi un protocole de coproduction de savoirs, de recherche et d'apprentissage sur la danse, le travail corporel et l'émancipation. Ils sont conçus pour soutenir l'apprentissage entre pair·es et le partage des connaissances, ainsi que la recherche collective dans le domaine de la danse et de la vulnérabilité. Ces groupes (actuellement un à Paris et un à Nantes) sont depuis plus de 5 ans des foyers de production de ressources, de débats et de questions qui ont été le point de départ et la ressource initiale de cette recherche.

Le projet d'impulsion « Mouvements engagés, poser les conditions de l'enquête », développé sur une année, avait pour objectif premier de constituer un terrain coopératif d'enquête et de collecte de pratiques sur des terrains suisse et français, et de former un groupe de recherche pluridisciplinaire franco-suisse. Avec le collectif Microsillons (Olivier Desvoignes et Marianne Guarino-Huet), qui dirige le master TRANSforme. Art et société de la HEAD Genève), deux artistes médiatrices en danse (Margaux Monetti et Noelia Tajes), une chercheuse en criminologie de l'UNIL, Manon Jendly et deux membres de son équipe, Aurélie Stoll et Claudia Campistol, nous avons travaillé à mutualiser nos expériences, décrire des terrains différents, identifier les thématiques communes, les spécificités et les lacunes de notre champ commun de recherches.

Le deuxième objectif était d'élaborer et structurer collectivement une méthodologie pour répondre à deux questions principales. La première concerne les cadres de références, les outils théoriques et critiques qui peuvent être rendus accessibles aux acteur·ices de terrains afin d'adosser leurs pratiques

et les aider à se situer au sein des établissements dans lesquels ils construisent des PasKe. La deuxième interrogation découle de la première : comment construire un espace de mise en commun afin de sortir de l'isolement et de soutenir la communauté des acteur·ices concernées, à la recherche non pas d'une standardisation des pratiques, mais du soutien à leur diversité ?

La semaine de laboratoire qui s'est déroulée en mars 2025 a permis de confirmer une forte convergence entre nos diverses approches de la recherche-action, d'identifier des pratiques communes et surtout des nécessités partagées quant aux méthodologies à inventer ensemble. La portée analytique des outils à la fois artistiques, pédagogiques et de soin que les PasKe développent, nécessite de s'appuyer sur une approche pluridisciplinaire, que notre groupe de recherche a permis de cerner d'une façon nouvelle, ouvrant des perspectives de recherche qui justifient une poursuite dans un cadre plus ambitieux. Ainsi, la nécessité de développer la description de pratiques de manière à les documenter dans leurs dimensions expérientielle, processuelle et critique, nous est apparue comme une direction d'approfondissement majeure, que nos diverses approches des pratiques artistiques engagées, du champ chorégraphique mais aussi des arts plastiques, ainsi que les apports des études en criminologie, peuvent considérablement enrichir. Au cœur de cet axe de recherche, c'est l'importance de penser la place active des concerné·es au sein même des pratiques d'analyse qu'on souhaite développer et rendre visible.

Cette problématique invite à poursuivre les collaborations engagées avec le projet « Mouvements engagés, poser les conditions de l'enquête », notamment avec le collectif Microsilons et l'équipe de chercheuses en criminologie de l'École des Sciences criminelles de l'Université de Lausanne, et à creuser des « amitiés critiques » comme autant d'espaces de création de nouvelles ressources.

Enfin, lors des co-recherches menées au sein du projet « Mouvements engagés, poser les conditions de l'enquête » (2025), nous avons travaillé à collecter, rassembler et sélectionner des ressources qui ont permis l'ouverture d'une bibliothèque critique sous forme de journal collectif de recherche multimédia, dans l'espace en ligne des Cahiers de la Manufacture. Cette bibliothèque de ressources critiques, premier résultat public, est ouverte à tous et toutes et en accès libre. Elle met en partage de nombreux documents, classés et commentés, déjà publiés ou originaux et produits dans le cadre de la recherche, qu'il était urgent de rassembler et de rendre accessibles, en particulier pour les praticien·nes et artistes intervenant·es avec des PasKe. Vouée à être progressivement enrichie, nous espérons que cette publication sera aussi le point de départ de nouvelles rencontres et débats avec d'autres acteur·ices du champ des PasKe.

Ses rubriques dessinent la carte du champ de la recherche, de ses méthodes et de ses ressources :

- Récits (entretiens, récits vidéos, audio ou écrits, publiés ou originaux)
- Traces de PasKe : films documentaires ou documents écrits présentant des projets artistiques socialement engagés critiques
- Outils pour le collectif : ensemble transdisciplinaire de ressources publiques ou originales concernant les outils du travail en collectif
- Recherches action : ensemble de ressources issues de recherches-actions : articles, rapports de recherche, site webs, qui montrent la dimension d'invention de pratiques propres aux recherches-actions autour des PasKe

- Ressources militantes : des liens vers des sites web de collectifs actifs qui pratiquent les PasKe comme modalité de soutien et d'engagement social
- Textes de référence : un ensemble transdisciplinaire de textes théoriques communs aux sous-équipes qui soutiennent leurs travaux respectifs

2. Objectifs (objectifs du projet, question(s) de recherche et but(s) visés)

A travers ce premier travail de constitution, de collecte et d'édition de ressources, mené au sein du projet « Mouvements engagés, poser les conditions de l'enquête », nous avons pu identifier des lacunes majeures pour le développement critique de ce champ de pratiques. Les objectifs de notre présente recherche s'intègrent tous dans deux perspectives qui ont émergé de notre premier laboratoire commun en 2025 :

- Une approche pluridisciplinaire et la mobilisation commune d'outils issus de nos disciplines respectives, et en particulier : les perspectives de justice épistémique apportées par l'équipe de l'UNIL ; la question de l'évaluation des projets socialement engagés, apportée par Microsilons ; la recherche-crédation en danse et l'analyse du geste pour l'équipe A.I.M.E.
- L'intégration, dans tous les aspects de la recherche, du point de vue des personnes concernées par les pratiques institutionnelles à l'œuvre dans les établissements de soin, d'accompagnement social ou de contrainte. Participantes et contributrices premières aux pratiques engagées au sein des PasKe, leurs points de vue sont trop souvent absents des analyses produites et diffusées. Pourtant, depuis leurs voix, une pluralité des points de vue riches d'apprentissages pour l'ensemble d'acteur-ices de ces projets se déploie. Il s'agira d'inventer les dispositifs capables de les faire entendre et agir au sein des dialogues critiques qui renouvellent nos recherches dans un effort de « justice épistémique ». C'est ainsi qu'il nous semble envisageable de donner une visibilité nouvelle aux PasKe, en soulignant leur dimension critique et corporellement engagée, processuelle et expérientielle, en s'appuyant sur des nouvelles pratiques de description et d'analyse où la dimension collective et démocratique de la recherche est centrale.

A l'intérieur du cadre tracé par ces deux exigences, la recherche envisage 4 objectifs principaux :

- Élaborer un glossaire critique commun, travaillé notamment avec et depuis le point de vue de concerné-es. Durant le projet d'Impulsion, nous avons pu constater à quel point la préoccupation du vocabulaire était partagée par tous-tes les chercheur-euses, et tendue entre des contraintes parfois contradictoires (s'appuyer sur les langages disciplinaires tout en étant critique de nos disciplines, élaborer une langue commune avec les non-chercheur-euses sans renoncer à s'adresser à nos pair-es...). La prise en compte du point de vue des personnes concernées, l'invitation à partager leurs propres lexiques et leurs points de vue sur les lexiques disciplinaires donnent une perspective nouvelle à cette question.
- Développer des méthodologies de documentation. On l'a dit, l'invisibilité des PasKe est notamment liée au manque de documentation. Il s'agira d'expérimenter, sur nos terrains respectifs, des méthodologies de documentation élaborées ou discutées ensemble. La diversité des modalités de description sera ici essentielle : récits d'expérience, entretiens collectifs, carnets de bords partagés, documentations vidéos, sonores ou photographiques.

L'accent sera mis en particulier sur les récits d'expériences, voie directe pour la documentation par les participant·es, et sur la méthodologie de ces récits (en particulier, l'articulation entre l'expérience vécue et son ancrage situationnel).

- Développer l'analyse de pratiques et de contextes. En s'appuyant sur les deux objectifs précédents, l'accent sera mis sur deux points : l'intégration du « point de vue des concerné·es », d'une part ; d'autre part, l'analyse des milieux d'intervention par les projets artistiques. Autrement dit, qu'est-ce qu'un projet artistique socialement engagé nous apprend de son milieu ?
- Mettre à l'épreuve la recherche avec les jeunes artistes-chercheur·euses du Master en arts scéniques (MarS) de la Manufacture ; l'enseignement auprès des étudiant·es du MarS, au titre d'une initiation à la recherche-crédation à partir de cette recherche, est une occasion unique, d'une part, d'explicitier et stabiliser les éléments de méthodologie de cette recherche. D'autre part, de mettre ces éléments méthodologiques à l'épreuve d'une nouvelle interdisciplinarité (scénographie, mise en scène, chorégraphie).

3. État de l'art

3.1 Situation actuelle dans le domaine des travaux projetés avec mention des principales réalisations / publications

L'art socialement engagé est une dénomination parmi de nombreux mouvements critiques de pratiques artistiques instituées, qui cherchent à repenser les rapports entre « l'art et la vie » : arts ethnographiques, arts in situ, arts relationnels, arts en commun, ou encore la série des « tournants » en particulier les tournants dits « social » ou « pédagogique ». On n'entrera pas ici dans les détails de ce large champ esthétique, dont les multiples étiquettes, variations et nuances ne doivent pas faire oublier la préoccupation commune de démocratie, de recherche d'égalité et une croyance dans le rôle et la puissance émancipatrice de l'art. Il fait l'objet d'une littérature scientifique abondante. Les sources anglo-saxonnes, plus fournies, les abordent dans leur cohérence avec les dynamiques de luttes minoritaires et communautaires des *gender*, *race*, *disability studies* et la question institutionnelle y est peu présente (voir notamment Bishop, 2006 ; Kupperts, 2007, Stuart Fischer & Thompson, 2020). En Français, les toutes premières publications sur de tels sujets s'inscrivent en sociologie de l'art (Liot & al., 2020) ; ouvrages de synthèse dont les études sont souvent commanditées par les prescripteurs publics, ces textes – qui ont le mérite de la transdisciplinarité esthétique – sont d'une grande utilité par leurs qualités synthétiques, la cartographie des projets existants, mais aussi la restitution du point de vue des acteur·ices (principalement les artistes). Mais outre le fait que la danse, sans en être absente, est un peu noyée dans l'ensemble des disciplines et des projets, ces premières études restent très dépendantes des modes de problématisation internes au milieu (et aux tutelles prescriptrices) et relèvent plus d'une synthèse des discours ambiants que d'une problématisation scientifique indépendante. L'ensemble de ces textes nous permet de situer les pratiques qui nous intéressent dans un champ et une histoire plus large ; cependant, outre la sous-représentation de la danse dans ces écrits, la question des pratiques, des pédagogies, des processus reste peu présente dans les analyses.

Notre recherche porte sur les pratiques et leur circulation, et se situe à la lisière de plusieurs champs au-delà des seuls savoirs de l'art et de la danse : entre des savoirs théoriques et politiques issus des sciences humaines et sociales, et les pratiques des artistes sur leurs terrains. Une référence centrale de cette recherche est Pablo Helguera, artiste et théoricien mexicain-états-uniens, dont le travail a été traduit et disséminé en Europe par Microsilons (2019). Helguera propose une définition de l'art « socialement engagé » qui pose le cadre de notre travail, et sa catégorie d'art « transpédagogique », est particulièrement pertinente. Selon lui, l'art socialement engagé exigeant que les artistes s'adressent à des non-artistes, la question « pédagogique » fait partie intégrante de la pratique artistique. Les travaux collectifs autour de Helguera, de Microsilons et de Marie Preston (2016, 2021, 2023) forment une constellation qui inspire nos réflexions croisant les questions sociales, institutionnelles, pédagogiques et artistiques.

Cependant notre champ de recherche se distingue, par plusieurs aspects, de ce corpus qui documente, problématise et situe l'art socialement engagé. Le premier écart est disciplinaire : ces travaux s'inscrivent dans les évolutions récentes des arts plastiques ; s'ils impliquent largement des pratiques processuelles et performatives qui engagent le corps, les danses socialement engagées mobilisent d'autres traditions esthétiques et techniques. Tout d'abord un ensemble esthético-pédagogique dont le foyer historique est le moment des avant-gardes chorégraphiques nord-américaines des années 1960-70. Cette période dite du « Judson Dance Theater » est marquée par l'éclosion de mouvements d'improvisation et de composition instantanée comme pratiques performatives, un intérêt pour le geste et les corps ordinaires comme matériau chorégraphique, et par les idéaux démocratiques, féministes, anti-racistes et pacifistes qui marquent la période. Le courant initié par ce foyer historique ne cesse, depuis, de se renouveler, et constitue une source esthétique majeure pour les danseur·euses socialement engagé·es. Si cette période est bien documentée, et objet d'une abondante bibliographie en danse, elle nous intéresse aussi parce qu'on y trouve des textes (souvent d'artistes) qui documentent les pratiques ; récits d'expérience, partitions, manuels à danser (Forti, 2000, Olsen, 2022) qui forment un premier corpus de textes de références à analyser et à discuter. Une deuxième source technique importante pour les danseurs intervenants auprès de publics aux mobilités souvent précaires, voire catégorisées comme « handicapées » est l'ensemble des pratiques dites « Somatiques », que les danseur·euses fréquentent et qu'elles mobilisent couramment dans leur pédagogie. Dans ce domaine qui ne suscite que depuis peu l'intérêt des chercheur·euses en sciences humaines et sociales, notre équipe a publié des textes pionniers, tout particulièrement sur les usages des somatiques du point de vue de l'émancipation (Ginot dir., 2014 ; Bardet & al., 2018). Ces travaux constituent un socle solide pour la recherche à venir, en particulier en termes de méthode de recherche et d'analyse du mouvement.

Le deuxième écart vis-à-vis des travaux de Helguera, Microsilons et Preston concerne la spécificité institutionnelle de notre corpus. Si ces projets peuvent être situés dans une histoire esthétique des arts critiques, ils s'inscrivent aussi dans une longue histoire artistique et théorique de l'art à l'hôpital, et en particulier l'histoire des relations de l'art avec la folie et la psychiatrie. Ici encore, cette histoire

est dominée par les arts plastiques, mais les représentations et stéréotypes qui s'y déposent flottent aussi dans les pratiques de danse (par exemple sur le génie propre à la folie, ou encore l'expression « authentique » car « naturelle » des personnes vivant avec un handicap mental). Cette histoire marque les pratiques aujourd'hui, bien au-delà du seul champ de la psychiatrie et du handicap, dans les discours et les représentations sur les bienfaits (ou les risques) de l'art, ses vertus thérapeutiques, l'essentialisation du talent artistique chez certaines personnes catégorisées « folles » ou « handicapées ». On trouve des traces de cette longue histoire commune de l'art et de la psychiatrie au sein des textes institutionnels et prescriptifs contemporains qui définissent, orientent ou prescrivent la place des actions de « médiation » artistique et culturelle au sein des établissements de soin. Les systèmes de valeur qui s'y dessinent (la place des actions de médiation par rapport aux œuvres « principales », la catégorisation des différents « publics », la légitimité des artistes, les catégories instituées du « thérapeutique », de l'« artistique », du « social », de l'« éducatif ») prolongent les débats historiques des liens entre art et handicap ou art et folie, et infiltrent aussi, les discours et les représentations des acteur·ices de terrain, artistes, médiateur·ices, soignant·es.

Pour échapper à ces tendances essentialisantes, qui instrumentalisent tour à tour l'art et la folie ainsi que diverses formes de vulnérabilité, nous nous tournons vers la psychiatrie critique et particulièrement la psychothérapie et la pédagogie institutionnelles (Schaepeynck, 2018), un ensemble de références et de pratiques qui nourrissent aussi certains travaux des chercheur·euses invité·es du projet.

Ces courants qui sont à la fois des pensées théoriques et des pratiques de soin ou de pédagogie, se sont attachés à penser « la folie » et sa place au sein du social, mais c'est surtout pour la pensée du collectif et de l'institution qu'ils nous intéressent. L'art n'y est pas au centre, mais il est présent, profondément, au sein d'une pensée du soin et de l'apprentissage fondée sur des valeurs de démocratie, de critique des normes et de recherche d'égalité et de réciprocité dans les échanges. Sa place est pensée, depuis la perspective du soin, de l'apprentissage et de l'émancipation, au même titre que d'autres pratiques et activités, et sans pour autant lui accorder la sacralisation qui caractérise le « monde de l'art » majoritaire. C'est depuis les perspectives de ces courants – qui placent les participants au cœur de leur soin ou de leurs apprentissages, qui déconstruisent les normes et les hiérarchies des rôles sociaux et statutaires – que nous nous efforçons de penser la dimension « engagée » des projets artistiques en établissement de soin, d'accompagnement social et de contrainte.

3.2 État des principales lectures / réflexions / expériences / réalisations / publications effectuées par le(s) requérant(s) dans le domaine des travaux projetés.

Isabelle Ginot, requérante, travaille sur ces sujets depuis de nombreuses années ; de 2008 à 2018, elle a créé et dirigé, avec Julie Nioche, puis Violeta Salvatierra, le DU « Techniques du corps et

monde du soin », formation continue longue à l'université Paris 8.

En 2010, elle a initié et animé le groupe de recherche Soma&Po (*Ecosomatiques*, 2018) avec lequel elle conduit nombre de recherches sur les usages émancipateurs des pratiques corporelles (danse et somatiques) dans leurs échanges avec divers milieux (naturels, urbains, sociaux...). Praticienne de la méthode Feldenkrais, elle participe à des projets socialement engagés auprès d'associations de lutte contre le VIH (2007-2017), de personnes concernées par le handicap, et plus récemment de femmes victimes de violences conjugales (« Nos corps vivants », 2024-2026). Son positionnement au sein de l'université s'attache, depuis plus de 20 ans, à créer des espaces communs capables d'accueillir chercheur·euses, étudiant·es, artistes, personnes vulnérables, et à décroquer les catégories « pédagogie », « recherche », « création ». Depuis 2020, le séminaire Mouvements engagés, et les groupes Bodystormings en sont l'exemple le plus récent.

Isabelle Ginot a publié nombre d'ouvrages et articles sur les pratiques et les œuvres socialement engagées :

- Barbanti, R., Ginot, I., Solomos, M., Sorin, C., (ed.) *Arts, écologie, transitions. Un abécédaire*. Presses du Réel, Dijon, 2024 ; dont la notice « Socialement engagé »
- *Ecosomatiques. Penser l'écologie depuis le geste*. Dir. Marie Bardet, Joanne Clavel, Isabelle Ginot, ed. Deuxième Époque, Montpellier, 2019.
- « Apprendre à transgresser. Pour des pratiques somatiques critiques et socialement engagées ». *Revue Communication*, (dir. Marie Glon et Bianca Maurmayr) 2024, Seuil, p. 231-246.
- Ginot, C. Noûs, J. Nioche, « Prendre soin des imaginaires et des situations », in *Repères, cahier de danse* n° 46, 2021, p. 15-19. URL : <https://www.cairn.info/revue-reperes-cahier-de-danse-2021-1-page-15.htm>
- Isabelle Ginot, Violeta Salvatierra, « Les agendas multiples d'Imagine 1 », in *Imagine 1 : quelle utopie sociale ?* Edition CND, 2020, p. 73-77
- « Présupposer la poésie. A propos du travail artistique de Matthias Grandjean, Peter Keller et Lorraine Meier » (avec Marcel Bugiel), in Anne Fournier, Paola Gilardi, Andreas Härter, Beate Hochholdinger (sous la dir.) *MIMOS. Annuaire suisse du théâtre*, ed. Peter Lang, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, 2016, p. 109-118.

Entretiens avec I. Ginot :

- « Des pratiques vers les catégories, et non l'inverse », entretien avec Marisa Hayes, in *Repères* n° 41, 2021, p. 3-5. Disponible ici : <https://www.cairn.info/revue-reperes-cahier-de-danse-2021-1-page-3aa.htm>
- « Les corps manquants de nos danses contemporaines », Entretien avec Meriel Kenley, *Journal de la Manufacture - Haute école des arts de la scène* n°3, 2022, p. 20-24, et revue *Actualités sociales hebdomadaires* n° 3269-3270 - 22 JUILLET 2022, p. 28-31. Disponible ici : <https://www.manufacture.ch/download/docs/r64kng4q.pdf/Entretien%20Isabelle%20Ginot%20ASH%2022%20juillet%202022%20pp.%2028-31.pdf>
- « Corps atypiques sur scène », entretien avec l'auteur, *Journal de l'adc*, association pour la danse contemporaine, Genève, n° 66, avril-juin 2015

4. Présentation succincte de l'équipe impliquée dans le projet (nom, titre, fonction, compétences et expérience professionnelle en relation avec le projet)

- Isabelle Ginot (requérante), professeure des universités, Université Paris 8, laboratoire MUSIDANSE où depuis 2021 elle occupe son emploi de professeure à temps partiel afin de se consacrer aussi à ses recherches de terrain et socialement engagées. Elle est chercheuse associée de La Manufacture et intervenante au sein du MarS, et co-dirige la thèse de Julie-Kazuko Rahir « Le voyage attentionnel de l'acteur-ice. Pour une émancipation de l'acteur-ice »
- Julie Nioche est danseuse, chorégraphe et ostéopathe. Diplômée du CNSMD de Paris en 1995, elle fût interprète auprès d'O. Duboc, H. Robbe, M. Stuart, E. Huynh, A. Buffard. De 1996 à 2007, elle co-dirige l'association Fin novembre avec Rachid Ouramdane, avant de fonder A.I.M.E. Depuis ses débuts, elle a créé plus d'une trentaine de pièces pour la scène et in situ. Dans ses créations, elle invoque autant l'exaltation du mouvement que la reconnaissance des blessures intimes. Il en résulte des pièces qui font apparaître la puissance des corps dansants, lancés dans des aventures motrices et poétiques, autant que les instants de lâcher prise propres à la prise de risque. Son travail se nourrit particulièrement d'enquêtes sur le corps individuel et social et les liens entre puissance et vulnérabilité, et s'inscrit dans le champ de la recherche-crédation. Celle-ci fonde aussi l'engagement dans des projets qui enquêtent sur la place du corps et du mouvement dans les espaces sociétaux dits vulnérables. Elle a ainsi initié des laboratoires de recherche (Etudes, Image du corps, Bodyworks, Mouvements Engagés), et une formation professionnelle (DU Techniques du corps et Monde du soin au sein de l'Université Paris 8 2008-2018) et, en 2025, le projet d'Impulsion « Mouvements engagés – poser les conditions de l'enquête » à la Manufacture. Avec Isabelle Ginot, elle est intervenante au sein du MarS.
- Violeta Salvatierra est docteure en danse et praticienne somatique. Elle enseigne à Paris 8 depuis 2010, récemment en tant qu'A.T.E.R associée au Laboratoire « Danse, geste et corporéité », et membre du groupe de recherche Soma & Po. Elle est actuellement post-doctorante au laboratoire LADYS (CNRS). Depuis 2009, elle intervient avec des outils somatiques et de transmission en danse dans des contextes liés à la précarité sociale, la captivité, la souffrance psychique et plus largement, le monde du soin, parfois en partenariat avec l'association A.I.M.E. Elle intègre en 2012 le groupe de recherche « Soma & Po, somatiques, esthétiques, politiques », co-fondé par Isabelle Ginot. Sa recherche (du champ des practice-based researches) interroge les usages émancipateurs de pratiques chorégraphiques et somatiques dans l'accompagnement de publics précaires et/ou accueillis en institutions psychiatriques. Depuis 2021, elle collabore également avec la chercheuse en Danse et écologie, Joanne Clavel (Laboratoire Ladyss, CNRS) au sein d'une recherche transdisciplinaire sur l'articulation entre pratiques somatiques et dansées, l'invention de territoires et de modes de cohabitation humains/non-humains, et en 2025 elle était membre de l'équipe du projet d'impulsion « Mouvements engagés – poser les conditions de l'enquête » au sein de la Manufacture. Ses publications sont disponibles [ici](#).

- Marina Ledrein est artiste chercheuse. Elle termine actuellement un doctorat au sein de l'équipe de recherche « Danse, geste et corporéité » de l'Université Paris 8 à Saint-Denis (soutenance le 8 novembre 2025). Engagée depuis 2016 dans des pratiques collectives qui interrogent les dynamiques carcérales de la psychiatrie, les stratégies d'autosoin et de réappropriation des savoirs développées par les communautés concernées ; son travail se situe à la frontière entre création chorégraphique, pratique éditoriale et arts visuels. Sa recherche s'intéresse tout particulièrement aux processus de co-construction des savoirs depuis la rencontre des savoirs expérientiels (danse/somatiques, savoirs d'usage). Elle est également performeuse au sein du collectif MOUVEMENT(s) composé de personnes dont les parcours de vie ont été psychiatisés, de soignantes, de chercheuses, tous-tes artistes du collectif. Sa recherche doctorale est adossée à cette expérience collective. En 2022, elle est lauréate du Prix Social Practice Arts porté par La Délégation en France de la Fondation Gulbenkian et le CENTQUATRE-PARIS. Avec l'artiste Jules Ramage, elle croise ses recherches avec celles menées auprès des personnes détenues des maisons d'arrêt de Fleury-Mérogis ; en 2025, elle était membre de l'équipe du projet d'impulsion « Mouvements engagés – poser les conditions de l'enquête » au sein de la Manufacture. Ses publications sont disponibles [ici](#), et son travail artistique est documenté [ici](#).

Chercheur·euses Invité·es

- 3 chercheuses de l'UNIL :
 - Manon Jendly, criminologue, professeure à l'université de Lausanne, actuellement requérante d'un projet AGORA du FNS, en partenariat avec La Manufacture, mené dans le cadre d'une recherche-action de danse en prison.
 - Aurélie Stoll, docteure, est une chercheuse postdoctorale soutenue par le Fonds national suisse (FNS), affiliée au John Jay College of Criminal Justice à New York. Précédemment à ses activités de recherche sur les sorties de délinquance et les possibilités de les soutenir, elle a travaillé à l'Office d'exécution des sanctions et de probation du canton de Neuchâtel.
 - Claudia Campistol détient un doctorat en criminologie de l'Université de Lausanne (février 2020). Elle occupe actuellement le poste de coordinatrice-animatrice au sein du projet pilote Objectif Désistance de la Commission latine de probation. Elle est membre du comité scientifique du Forum suisse pour la justice restaurative et agit en tant que facilitatrice de justice restaurative pour les conférences familiales.

Manon Jendly, Aurélie Stoll et Claudia Campistol ont toutes trois participé à « Mouvements engagés-Poser les conditions de l'enquête ». En 2026, elles conduiront le projet « Dance for liberation (un projet AGORA du FNS, en partenariat avec La Manufacture, de co-création chorégraphique avec des femmes détenues) accompagné de « Entre les murs: une recherche-crédation sur la danse en prison », qui a pour objet de documenter le processus Dance for liberation et d'explorer dans quelle mesure cette expérience peut être vectrice de transformation personnelle et collective pour la réintégration sociale des femmes judiciairisées (ce deuxième projet est en cours de soumission, réponse attendue en novembre 2025).

- Le collectif Microsillons :

Marianne Guarino-Huet et Olivier Desvoignes sont artistes chercheur·euses et responsables du Master TRANSforme de la HEAD de Genève dont les recherches, enseignements et créations sont centrés sur l'art socialement engagé. Ils ont participé à « Mouvements engagés- Poser les conditions de l'enquête ».

- Deux danseuses et médiatrices :
 - Margaux Monetti, danseuse et médiatrice culturelle, chargée de la médiation pour la compagnie Yasmine Hugonnet (Lausanne) et la compagnie Agneta&Co (Genève). Participation confirmée.
 - Noelia Tajés, danseuse, chorégraphe, choréologue et animatrice socioculturelle (Genève).

Toutes deux ont participé à « Mouvements engagés- Poser les conditions de l'enquête ». Dans le présent projet, elles apportent leur expertise de professionnelles conduisant quotidiennement des PasKe, et viennent discuter et faire retour aux chercheur·euses sur leurs terrains.

- Deux co-chercheur·euses « participant-es expert-es »
Nous les nommerons ainsi dans la suite de cette requête, en écho à l'expression « patients experts » qui désigne des personnes ayant élaboré une connaissance fine de leur maladie et mettent cette expertise au service d'autres patients, le plus souvent au sein d'établissements de soin, d'instances de représentants des usagers des établissements. Ici, il s'agit d'associer à la recherche des personnes participant à des PasKe en tant qu'usagères d'établissements de soin, mais également engagées dans une démarche de recherche. Autrement dit, qui revendiquent la participation aux recherches qui portent sur leur expérience.
- Céline Letailleur : Présidente de l'association Frontières Invisibles qui lutte contre la stigmatisation et les discriminations, de représentation et pour la défense des droits des usagers de la psychiatrie et de l'entraide. Participation confirmée.
- N.N. : Une personne issue des terrains suisses (UNIL ou Microsilons, contacts en cours)

5. Méthode(s) de travail prévue(s), étapes du projet

La recherche s'inscrit dans une perspective de recherche-action et de recherche-crédation, elle s'appuie sur les perspectives de la recherche située (Ginot 2014) et associe à part égale savoirs des acteur·ices de terrain, des artistes et des chercheur·euses. Elle met en œuvre des méthodes de co-production de savoirs basées sur les pratiques et inspirées de l'analyse institutionnelle et de ses outils de travail collectif. Elle s'appuie sur la mise en commun des terrains de recherches conduits par les chercheur·euses du projet individuellement ou en équipe :

- « Nos corps vivants », projet de co-crédation chorégraphiques avec des femmes victimes de violences conjugales à Montpellier et Nantes (Fondation de France) ainsi que les Bodystormings, « méta-terrain » où se documentent et s'analysent nombre de projets PasKe pour l'équipe de La Manufacture.

- « Ce que font les PASE. Observer et évaluer les projets de co-création artistique ? », enquête sur les modalités d'évaluation non normative des projets artistiques socialement engagés, pour le collectif Microsillons
- « Dance for Liberation » (Agora FNS), co-création chorégraphique en milieu carcéral, en partenariat avec La Manufacture et la chorégraphe Myriam Gourfink, pour l'équipe de l'UNIL.

Méthodes :

- Construire collectivement les outils de la recherche : les temps collectifs sont consacrés à l'analyse commune des terrains en cours pour chaque équipe, et à l'élaboration d'outils communs de documentation et d'analyse pour chacun de nos terrains, afin d'impulser des réciprocity entre la recherche et les pratiques d'intervention (approche de recherche-action).
- Documenter les terrains : nos terrains respectifs feront l'objet d'expérimentations en termes de documentation et de description, expérimentations guidées par le travail collectif : nous essaierons sur chaque terrain une diversité de modes de documentation en veillant à explorer des formes qui permettent aux participant·es des PasKe d'y contribuer :
A ce jour, et en s'appuyant sur le projet d'Impulsion « Mouvements engagés – poser les conditions de l'enquête » et les travaux des Bodystormings, sont envisagées tout particulièrement les modalités suivantes :
 - la description écrite
 - l'entretien et la mise en récit oral
 - des modalités graphiques (vidéo, photo, cartographies...) et audio moins dépendantes du discours et de l'écrit
- Analyser les pratiques. Il s'agira de développer les outils pour une analyse de pratiques des PasKe - en s'inspirant des champs où celle-ci est déjà largement constituée : pédagogie et psychothérapie institutionnelles, sociologie, lecture du geste. Il s'agira ici de développer des analyses qui répondent aux trois exigences identifiées lors du projet précédent et énoncées plus haut :
 - Analyser les PasKe en tant que processus et expériences vécues (plutôt qu'uniquement du point de vue des productions finales - lorsqu'elles existent).
 - Rendre visibles les PasKe en tant que foyers d'invention de pratiques critiques et de recherches-action, voire, de dispositifs artistiques d'analyse institutionnelle, les pratiques corporelles qui y sont au cœur, et leurs appropriations par les concerné·es.
 - Faire apparaître la multiplicité des points de vue des acteur·ices, et tout particulièrement, le point de vue des concerné·es.
- Constituer un glossaire critique. A partir des diverses pratiques de documentation et d'analyse de pratique déclinées ci-dessus, nous stabiliserons un vocabulaire renouvelé pour les discours qui façonnent et encadrent les champs institutionnels qui nous concernent, à partir du point de vue des personnes concernées et en dialogue avec elles.

Etapes du projet (janvier 2026-décembre 2027)

1. Enquête et collecte de récits - janvier 2026-février 2027. Durant la première année du projet, les chercheur·euses se déplacent pour enregistrer des récits d'expérience et réaliser des entretiens. L'enquête s'appuie sur les méthodologies déjà éprouvées (notamment les « récits-paysage », une pratique issue des Bodystormings où le groupe construit un paysage d'écoute pour la personne qui élabore son expérience à l'oral. Les récits-paysage soutiennent une pensée de l'expérience qui ne sépare pas l'éprouvé de l'individu du milieu avec et dans lequel l'expérience se construit.) Les personnes entretenues seront des artistes, des professionnel·les travaillant dans les établissements de soin ou travail social et participant à des PasKe, des usagers et usagères de PasKe. Ce travail d'enquête constitue un ensemble de ressources et de matériaux de recherche qui seront présentés et discutés lors des temps collectifs (voir ci dessous).

2. « Amitiés critiques » : Un séminaire régulier en ligne (janvier 2026-décembre 2027 – 8 séances en 2 ans).

Durant toute la durée du projet, les chercheur·euses se réunissent régulièrement pour partager leurs matériaux de terrain et analyser les pratiques. A chaque séance, une des équipes propose un récit de situation liée à son terrain, les autres chercheur·euses interrogent le processus et proposent des dispositifs de retours et d'analyse. Ces séances ne cherchent pas à présenter/partager l'ensemble d'un projet ou d'une recherche, mais plutôt à produire des récits sur des situations précises, des fragments du projet en cours, et à les mettre en discussion afin de soutenir mutuellement les projets. Ces récits et analyses de pratiques sont l'occasion d'interroger le vocabulaire et de constituer progressivement un « glossaire » critique collectif.

3. Laboratoire intensif « À l'épreuve du collectif » (printemps 2027)

Durant cette semaine en présence, chaque équipe présente une question de recherche issue de son terrain, ainsi que les choix de documentation qui ont été faits, pour une mise en débat avec l'ensemble des chercheur·euses présent·es.

6. Répartition des tâches entre collaborateurs du projet, partenaire(s) de terrain et institution(s) partenaire(s)

Collaborateur·ices :

- Isabelle Ginot assure la direction scientifique du projet
- Marina Ledrein, Julie Nioche, et Violeta Salvatierra sont chercheuses permanentes du projet ; outre le travail sur leurs propres terrains, elles réalisent des entretiens et collectent des récits d'expérience. Avec Isabelle Ginot, elles assurent l'animation et la coordination de la recherche, elles préparent et co-construisent les temps collectifs, élaborent les synthèses et produisent des ressources.

- Manon Jendly, Aurélie Stoll et Claudia Campistol (UNIL), Marianne Guarino-Huet et Olivier Desvoignes (Microsilons), conduisent leur propres terrains (respectivement « Dancing for liberation » et « Ce que font les ce que font les PASE. Observer et évaluer les projets de co-création artistique »). Dans le cadre du présent projet, elles et ils mettent en partage leurs questions de recherche ainsi que les processus de documentation liés à leurs terrains, et contribuent à partir de leurs propres matériaux, à l'élaboration des 3 objectifs de la recherche (glossaire critique, méthodologies de documentation, analyse de pratiques et de contextes). Elles et ils participent au séminaire « Amitiés critiques » et au laboratoire « À l'épreuve du collectif ».
- Les deux « participantes expertes » (Céline Letailleur et « NN » issue des terrains suisses) participent au séminaire « Amitiés critiques » et au laboratoire « À l'épreuve du collectif » ; elleux ne viennent pas avec leurs propres terrains, mais participent à l'élaboration des objectifs de la recherche en apportant leurs propres outils de recherche, leur expertise de pair-es chercheur-euses et leurs points de vue de participant-es.
- Margaux Monetti et Noelia Tajés participent au séminaire « Amitiés critiques ». Artistes impliquées dans de nombreux terrains, elles contribuent au séminaire en rapportant certains de leurs terrains, et participent aux débats sur les terrains des autres chercheur-euses depuis leur point de vue d'artistes-médiatrices en danse.

Partenaires :

- L'université Paris 8 et le laboratoire MUSIDANSE soutiennent et co-organisent le séminaire Mouvements engagés, et participent à la production de ressources scientifiques, en particulier les enregistrements de séance et leur mise en ligne sur les plateformes numériques de diffusion de documentaires audio.
- A.I.M.E. porte le terrain « Nos corps vivants » et organise l'enquête sur les terrains français ; elle co-organise le séminaire Mouvements engagés, anime et impulse les Bodystormings et produit les ressources et documentations du travail de ces groupes. Elle assure aussi la coordination avec les autres partenaires, en particulier ARTEC et Le Pacifique de Grenoble.
- ARTEC soutient particulièrement le travail d'enquête et de collectes de récits et le séminaire Mouvements engagés, accueille la recherche lors de ses temps publics (Rencontres ArTeC, 2 journées annuelles)
- Le Pacifique à Grenoble soutient l'enquête en invitant les chercheur-euses à collecter des récits auprès des participants à ses propres PasKe, et co-organise une journée d'études consacrée au projet en 2027

7. Intérêt du projet pour l'école, pour les partenaires extérieurs, pour la création ou pour la pédagogie

Ce projet vient nourrir les communautés artistique et scientifique, d'abord, par la production de ressources et l'analyse de pratiques qui, comme on l'a mentionné, souffrent d'invisibilité alors qu'elles occupent une place importante dans les métiers chorégraphiques. Il est le creuset d'échanges internationaux et de collaborations scientifiques et transdisciplinaires inédites – notamment, entre les recherches en arts, portées par la Manufacture, la HEAD et MUSIDANSE (Université Paris 8), les sciences sociales, et les apports de l'équipe de l'UNIL ancrée dans la discipline de la criminologie – une relation interdisciplinaire rare, et d'autant plus fructueuse que nous avons pu découvrir un cadre de références communes en sciences sociales, tandis que le champ plus juridique de leurs recherches éclairent les questions de l'art socialement engagé d'une lumière tout à fait nouvelle. Il est aussi l'occasion d'une collaboration inter-domaines entre la Manufacture (Musique et arts de la scène) et la HEAD de Genève (Design et Art visuel).

Ces échanges scientifiques importants sont complétés par une ouverture de l'ensemble du processus à la communauté de terrain – artistes concerné-es et professionnel-les du soin et du social (voir plus bas, point 8 « Valorisation »).

Le projet connaîtra un prolongement important dans le Master en arts scéniques (MarS), dans lequel Julie Nioche et Isabelle Ginot interviendront sur 3 semaines entre octobre 2025 et septembre 2026 (2 semaines en M1 et 1 semaine en M2), ainsi que Microsillons pour plusieurs journées. Cet enseignement prévoit un programme qui inclut l'introduction et la cartographie du champ des arts socialement engagés, l'initiation aux méthodologies de l'enquête en milieu de soin et la « lecture du milieu » par des moyens artistiques. A travers ce programme, il s'agira à la fois de s'appuyer sur l'interdisciplinarité du groupe d'étudiant-es (danse, théâtre, scénographie), de leur proposer, à partir des matériaux de Mouvements engagés, une initiation à la recherche-crédation et la recherche-action, et de mettre à l'épreuve avec eux nos propres méthodologies. Durant la semaine centrale (mai 2026) les étudiant-es seront invité-es à mener des micro-enquêtes en milieux de soin ou de travail social à Lausanne, et la dernière semaine (septembre 2026) travaillera la question des écrits de recherche-crédation (récits, journaux de bord, cartographies...).

Pour l'Université Paris 8, le laboratoire MUSIDANSE et ARTEC, le projet est l'occasion de partenariats internationaux et interdisciplinaires qui viennent ouvrir et mettre en perspective les recherches et les enseignements sur ces sujets. A signaler, le rapprochement, sur la période de la recherche, avec le Master ARS-I de Lille, qui travaille sur les mêmes sujets à l'échelle internationale (master bilingue Français-Espagnol ouvert sur l'Amérique latine) avec qui une convention est en cours de signature pour 2026-27. Les étudiants rejoindront le séminaire Mouvements engagés et d'autres échanges sont à l'étude ; particulièrement tourné vers des terrains en milieu carcéral, et les approches transculturelles, il est certain que ces étudiant-es et l'équipe pédagogique seront particulièrement intéressés par la découverte des travaux de l'équipe de l'UNIL. Le séminaire régulier de Mouvements engagés devient un lieu d'échanges internationaux et transdisciplinaires, avec l'invitation des chercheur-euses du projet, ainsi que nous avons déjà pu le faire, durant le projet d'Impulsion avec les Microsillons.

8. Valorisation du projet (décrire les mesures de valorisation du projet envisagées et leur calendrier)

L'ensemble du programme est ouvert aux chercheur·euses, aux artistes, aux professionnels concerné·es, avec qui les résultats seront partagés régulièrement, en particulier dans deux espaces de rencontres régulières :

- Les Cahiers de la Manufacture, initiés en 2025, seront régulièrement mis à jour avec de nouvelles ressources, et ces nouvelles publications seront relayées auprès de la communauté artistique et scientifique par les moyens de communication réguliers de A.I.M.E. et de MUSIDANSE (newsletters), ainsi que d'ARTEC.
- La collection de récits et entretiens filmés ou sonores, en particulier, sera mise en ligne dans les cahiers, et durant l'ensemble du projet, une partie des matériaux de recherche produits seront édités afin d'y être également publiés.
- Une journée d'études à Grenoble, avec Le Pacifique, dans le cadre de leur axe de recherche avec l'UGA (Université Grenoble Alpes) « Ecouter le terrain ». Printemps 2027
- 3 articles scientifiques, ou un dossier thématique dirigé par Isabelle Ginot, Marina Ledrein, Julie Nioche et Violeta Salvatierra. Revues pressenties : Revue Hybrid (ARTEC/Presses Universitaires de Vincennes), Recherches en danse ou Agencements (Éditions du Commun)
- Le séminaire Mouvements engagés (4 jours par an) est consacré à la présentation de nos travaux. Il est ouvert aux étudiants du master en danse de Paris 8, du master Arts et Responsabilité Sociale (ARS-I) à partir de 2016-27, ainsi qu'à tous les professionnel·les et chercheur·euses intéressé·es. Depuis 2025 il est également accessible en hybride présentiel/distantiel.
- Les groupes de Bodystormings qui se réunissent régulièrement à Paris et à Nantes (4 à 6 journées annuelles pour chaque groupe, une soixantaine de membres, en tout, artistes, chercheur·euses, travailleur·euses sociales). Leurs travaux nourrissent la recherche et, en retour, les chercheuses françaises présentent les avancées de la recherche sur un thème choisi par le groupe. Par ailleurs, en 2026-27, les membres des Bodystormings volontaires participeront à la collecte de récits d'expérience.
- Enfin, est envisagée à l'issue de ce projet, la création d'une plateforme de ressources consacrée aux PasKe, publiant ressources, références et articles scientifiques à l'intention de la communauté des professionnel·les et des chercheur·euses concerné·es. Une demande de subsides spécifique sera déposée à cet effet en 2028.

9. Bibliographie et références

PUBLICATIONS DE L'EQUIPE EN LIEN AVEC LA RECHERCHE]

- Collectif : [Les cahiers de la manufacture – Mouvements engagés](#), plateforme en ligne sur le site Cahiers de la Manufacture, juin 2025.
- BARDET, M. CLAVEL, J., GINOT, I. (dir.), *Ecosomatiques. Penser l'écologie depuis le geste*, ed. Deuxième Epoque, 2018.

- Ginot, Isabelle, « Apprendre à transgresser. Pour des pratiques somatiques critiques et socialement engagées ». Revue *Communication*, (dir. Marie Glon et Bianca Maurmayr) 2024, Seuil, p. 231-246.
- GINOT, Isabelle, "Des pratiques vers les catégories, et non l'inverse", *Revue Repères, cahiers de danse*, n° 46, 2021
- GINOT, Isabelle, NIOCHE, Julie, NOUS, Camille, « prendre soin des imaginaires et des situations", *Revue Repères, cahiers de danse*, n° 46, 2021
- GINOT, Isabelle, « Somatiques en terrain social et politique » (avec Nathalie HERVE), publication pour le site *Danse on Air*. Consulté 23/06/2023. <https://danseonair.org/agenda/article-par-isabelle-ginot/>
- GINOT, Isabelle, SALVATIERRA Violeta, Des imaginaires de l'émancipation par la danse. Rapport de recherche autour de *Imagine* n°1, Centre national de la danse, 2017. Disponible ici : <https://www.cnd.fr/fr/page/2163-archives-imagine>
- GINOT, Isabelle, "Inventer le métier", *Recherches en danse* n°1, 2014, <https://doi.org/10.4000/danse.531>
- LEDREIN, Marina, site de l'artiste : <https://marinaledrein.com/>
- NIOCHE, Julie, site de l'artiste : <http://www.individus-en-mouvements.com/fr/>
- SALVATIERRA, Violeta, « Micropolitiques des affects somatiques », in Ginot, Isabelle (dir.), *Penser les somatiques avec Feldenkrais. Politiques et esthétiques d'une pratique corporelle*. Ed. L'entretemps, 2014, p. 115-154.
- SALVATIERRA, Violeta, « Fabriques et ruines du sentir », in GINOT, I. (dir.), *Ecosomatiques. Penser l'écologie depuis le geste*, ed. Deuxième Epoque, 2018, p. 241-250
- SALVATIERRA, Violeta, « Faire recherche en milieu de soin psychique depuis les réciprocity des somatiques » in *Agencements* n°10, ed. du Commun, mars 2024. <https://www.editionsducommun.org/products/agencements-n-10-mars-2024>
- SALVATIERRA, Violeta, « Spatialités somatiques du collectif en milieu de soin psychique » in *Institutions*, revue de psychothérapie institutionnelle, n°71, mars 2023.
- SALVATIERRA, Violeta, CLAVEL, Joane, « Explorations somatiques multiespèces et pratiques du collectif avec la montagne limousine » in *Chimères* n°103 "Territoires et plurivers", ed. Erès, octobre 2023. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04346602>

Les podcasts de A.I.M.E. : 3 séries de podcasts produits et réalisés par A.I.M.E. :

- *Mouvements engagés, le séminaire*. Réalisation Charlotte Imbault. 7 épisodes.
- *Corps politique*. Réalisation Charlotte Imbault, musique Alexandre Meyer. 4 épisodes
- *Mon corps des autres*. Conférences en pratiques de Julie Nioche et Isabelle Ginot. Musique Alexandre Meyer. 3 épisodes

ESTHETIQUE, HISTOIRE GENERALE DES COURANTS ARTISTIQUES

- ARDENNE Paul, *Un art contextuel*, Flammarion, coll. Champs/arts, Paris, 2002
- BECKER, Howard, *Les mondes de l'art*, trad. Jeanne Bouniort, Flammarion, coll. Champs/arts, 2010
- BOURRIAUD, Nicolas, « L'art des années 90. Participation et transivité », *Sociétés*, 2001/2 n°72, p. 99-101.
- BOURRIAUD, Nicolas, *Esthétique relationnelle*, Les presses du réel, Dijon, 1998
- CAILLET, Aline, POUILLAUDE, Frédéric (sous la dir.), *Un art documentaire. Enjeux esthétiques, politiques et éthiques*. Presses univ. de Rennes, 2017.

- CAPT Vincent, LOMBARDI Sarah, MEIZOZ, Jérôme (dir), *L'art brut. Actualités et enjeux critiques*, Antipodes, Lausanne 2017
- DUBUFFET, Jean, « L'art brut préféré aux arts culturels », in *Prospectus et tous les écrits suivants*, Gallimard, 1949.
- FOSTER, Hal, « Portrait de l'artiste en ethnographe », *Le retour du réel...* La lettre volée, 2005
- MANNING, Erin, *Politics of Touch. Sense, movement, sovereignty*. Univ. of Minesota, Mineapolis, London, 2007.
- PERRIN, Julie, « Du quotidien. Une impasse critique », in Barbara Formis, *Gestes à l'œuvre*, L'Incidence éditions, Paris 2008
- PRINZHORN, Hans, *Artistry of the mentally ill. A contribution to the psychology and psychopathology of configuration*. Springer Science Business Media, 1972.
- RANCIERE Jacques, *Le partage du sensible. Esthétique et politique* Paris, La Fabrique, 2000.
- VOLVEY, Anne, « A quoi œuvre l'esthétique relationnelle ? Une approche transitionnelle du paradigme relationnel en sciences humaines et sociales fondée sur les propositions artistiques de Lygia Clark et Marina Abramovic », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 14, n°1, nov. 2018.
- ZHONG MENGUAL, Estelle, *L'art en commun. Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique*, Presses du Réel, 2018.

PEDAGOGIES, SOIN, LUTTES SOCIALES

- Revue : *Vie sociale et traitements*. N° 136 2017/4; N° 89, 2006/1,
- Revue *Multitudes*, « Politiques du care », 2009, n° 37-38
- BACQUE, Marie Hélène, Biewener, Caroline, *L'empowerment, une pratique émancipatrice*, La découverte, 2013
- BRISSON, Olivier, *Pour une psychiatrie indisciplinée*, La fabrique éditions 2023
- DE COCK, Laurence, PEREIRA, Irène, (dir.), *Les pédagogies critiques*. Agone Contrefeux, Marseille, 2019
- GABARRON-GARCIA, Florent, *Histoire populaire de la psychanalyse*. La Fabrique éditions, Paris 2021
- GILLIGAN, Carol, *Une voix différente. La morale a-t-elle un sexe ?*, trad. De l'anglais (E.U.) par Annick Kwiatek. Flammarion, coll. Champs/Essais, [1982], 2008.
- GOFFMAN, Erving, Asiles. *Etudes sur la condition sociale des malades mentaux*. trad. Liliane et Claude Lainé, Ed. de Minuit, coll. Le sens commun, 1968
- GOFFMAN, Erving, Stigmate. *Les usages sociaux des handicaps*. trad. Alain Kihm, Editions de Minuit, coll. Le Sens Commun
- HERMANT, Emilie et PIHET, Valérie, *Le chemin des possibles. La maladie de Huntington entre les mains de ses usagers*. Dingdingdong éditions, 2017
- MIGNON Jean-Marie, *Une histoire de l'éducation populaire*. La découverte, coll. Alternatives sociales, Paris, 2007
- MOLINIER, Pascale, *Le travail du care*, ed. La Dispute, 2020.
- NICOLAS-LE STRAT, Pascal, *Faire recherche en commun, chroniques d'une pratique éprouvée*, Editions du commun, 2024.
- NICOLAS-LE STRAT, Pascal, *Le travail du commun*, Editions du commun, 2016.
- NICOLAS-LE STRAT, Pascal, *Quand la sociologie entre dans l'action*, Editions du Commun, 2018
- NICOLAS-LE STRAT, Pascal, site du chercheur : <https://pnls.fr/>
- OUV. COLL., *Droits culturels. Les comprendre, les mettre en œuvre*. Ed. Attribut, Toulouse, 2022

- OUVR. COLL., *Education populaire. Une utopie d'avenir*, coordonné par l'équipe de Cassandre/Hors Champ à partir des enquêtes réalisées par Franck Lepage. Les liens qui libèrent/Cassandre Horschamp, 2006
- PERRET, Catherine, *Le tacite, l'humain. Anthropologie politique de Fernand Deligny*. Seuil, La librairie du XXIème siècle, 2021
- SCHAEPELYNCK, Valentin, *L'institution renversée*. Folie, analyse institutionnelle et champ social. Eterotopia France, 2018
- SOLHDJU, Katrin, *L'épreuve du savoir. Propositions pour une écologie du diagnostic*. trad. Anne Le Goff. Dingdingdong éditions, 2015
- SONTAG, Susan, *La maladie comme métaphore & Le sida comme métaphore*, trad. Marie-France de Paloméra et Brice Matthieussent, C. Bourgois éditeur, [1989] 2021
- STIEGLER, Barbara, *Il faut s'adapter. Sur un nouvel impératif politique*. Gallimard, coll. NRF Essais, 2019
- TRONTO, Joan, *Un monde vulnérable*, [1993]2009

ART ET SOIN, ART ET SOCIAL, POLITIQUES CULTURELLES

- Revue : *Repères, cahiers de danse* : « Danse et soins ». n° 46, 2021
- Revue : *FIELDS : A Journal of Socially-Engaged Art criticism* : <https://field-journal.com/> 2016-2022
- Revue : *L'observatoire. La revue des politiques culturelles* et en particulier : n° 49, Hiver 2017 : « Droits culturels : controverses et horizons d'action ». N°51, hiver 2018 : « La médiation culturelle : ferment d'une politique de la relation ». N° 56, été 2020 : « Pour un autre récit de la diversité » n°47, Hiver 2016 : « Culture et créativité : les nouvelles scènes ».
- Revue *Journal de recherche en éducations artistiques* : <https://www.jrea.ch/index>
- REVUE *Journal of applied Arts and Health* (Intellect, depuis 2010)
- BISHOP, Claire, « Antagonism and Relational Aesthetics. en ligne ici : https://academicworks.cuny.edu/gc_pubs/index.19.html#year_2004
- BISHOP, Claire, « The Social Turn : collaboration and its discontents », *ArtForum*, février 2006, p. 178-183.
- BISHOP, Claire, *Artificial Hells. Participatory Art and the politics of spectatorship*. Ed. Verso, Londres, Brooklyn, 2012
- BORDEAUX, Marie-Christine, « L'Education artistique et culturelle », *Quaderni* 92, Hiver 2016-17
- COLIGNON, Martine, « De l'art thérapie à la médiation artistique, parlons-nous d'une même pratique? V.S.T. n° 135, 2017/4, ed. Erès, p. 22-34.
- CROCE, Arlene, « Victim Art », *New Yorker*, 26 décembre, 1994,
- DAUTREY, Jehanne (dir.), *Design et pensée du care pour un design de microluttes et des singularités*, Dijon Presses du Réel 2019
- DOYON, Raphaëlle (dir.), *Ouvrir la scène. Non-professionnels et figures singulières au théâtre*, Deuxième Epoque, Montpellier 2021.
- DUBOIS, Jérôme, *Les usages sociaux du théâtre hors les murs. Ecole, entreprise, hôpital, prison, etc.* L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », Paris 2011.
- DUBOIS, Jérôme, CLAVEL, Vincent, *Quand les murs se font scène en milieux carcéral et hospitalier*, Presses Universitaires de Vincennes, 2024.
- GERMAIN-THOMAS, Patrick, *Que fait la danse à l'école ? Enquête au cœur d'une utopie possible*. Ed. de l'Attribut, Toulouse 2016.

- GUARINO-HUET, Marianne, DESVOIGNES Olivier, PIRAUD Mischa et TORINO Julia, « Réinventer la pédagogie des opprim.é.e.x.s pour développer une approche dialogique de l'art contemporain », *Lusotopie* XXII(1), 2023. DOI : 10.4000/lusotopie.6719
- HELGUERA, Pablo, « Education à l'art socialement engagé, un manuel de documents et de techniques » in *Motifs incertains*, coll.,
- HELGUERA, Pablo, site de l'artiste : <http://pablohelguera.net/>
- KLEIN, Jean-Pierre, *Penser l'art-thérapie*, PUF 2012
- KUPPERS, Petra, *Community performance*. An introduction. Routledge, 2007
- KUPPERS, Petra, Robertson, Gwen (dir.) *The Community performance reader*. Routledge, 2007
- LANGEARD, Chloé, LIOT, Françoise, RUI, Sandrine, « Ce que le théâtre fait au territoire. Reconfiguration du public et évaluation », *Espaces et sociétés* 2015/4 (n°163) p. 107-123
- Les Hors-champs de l'art. « Psychiatrie, prisons, quelles actions artistiques ? » *Revue Cassandre*, 2007
- LEMOINE, Stéphanie, Ouardi, Samira, *Artivisme, art action politique et résistance culturelle*, éditions Alternatives, 2010.
- LIOT, Françoise, LANGEARD, Chloé, MONTERO, Sarah, Culture et santé. *Vers un changement des pratiques et des organisations ?* Ed. de l'Attribut, Toulouse, 2020.
- LIOT, Françoise, MONTERO, Sarah, « Nous vieillirons ensemble. Expérimenter l'intersectorialité », *Gerontologie et société* 2019/2 (vol.41 / n° 159) p ; 199-211.
- MICROSILLONS (ed.), *Motifs incertains. Enseigner et apprendre les pratiques artistiques socialement engagées*. Les presses du réel, Dijon, 2019.
- MOULENE, Claire, "Art-thérapie. Pour l'art, la santé mentale sur le divan de la scène. *Libération*, 14 sept. 2023.
- OUV. COLL., *Co-création*. Ed. CAC Brétigny, Editions Empire, 2016.
- OUV. COLL., *Participa(c)tion*. Ed. Mac/Val 2014.
- OUV. COLL. *Danser Brut*. Catalogue du Musée d'Art Moderne de Lille Métropole, 2018
- OUV. COLL., *Les arts participatifs. Une expérience citoyenne et esthétique*. Actes de la rencontre nationale organisée à Sevran par le théâtre de la Poudrerie et l'Observatoire des politiques culturelles. 13 octobre 2018
- OUV. COLL., MASTER TRANSforme : *Pratiques artistiques socialement engagées*. Téléchargeable ici : <https://www.hesge.ch/head/projet/experiences-en-commun>
 - *Expériences en commun* 2021-22 : Penser avec
 - *Expériences en commun* 2022-2023 : Une question d'échelle.
 - *Expériences en commun* 2024-2025 : Déchirer le savoir pour se l'approprier.
- PRESTON, Marie, *Inventer l'école, penser la co-création*. Ed. CAC Brétigny et Tombolo press, 2021.
- PRESTON, Marie, « Vers une recherche-crédation coopérative », *Cahiers Mesozaïres*, juin 2023, p. 97-104
- STATHOPOULOS Alexia, *Le théâtre carcéral*, éditions du commun, 2023.
- STUART FISCHER, Amanda & THOMPSON, James, *Performing Care*. New perspectives on socially engaged performance. Manchester Univ. Press, 2020
- VAYSSE, Jocelyne, *La danse-thérapie*. L'harmattan, 2006
- WALLON, Emmanuel, « Méditer la médiation », in *La médiation culturelle dans les arts de la scène*, La Manufacture, Genève, 2011
- BORDEAUX, Marie-Christine, « La médiation culturelle, symptôme ou remède ? », in *La médiation culturelle dans les arts de la scène*, La Manufacture, Genève, 2011

RECITS DE CAS, EXEMPLES, SITUATIONS, ECRITS D'ARTISTES

- Revue : *Recherches en danse* n° 11, 2022
- Revue : *Repères, cahiers de danse* : « Danse et soins ». n° 46, 2021
- ARCHAMBEAU, Sylvie, *L'atelier d'expression en psychiatrie*, Toulouse, Erès, 2010.
- BENICHO, Géraldine, « Faire place à ce 'peuple qui manque', celui des invisibilisé.e.s dont les voix étouffées ne demandent qu'à jaillir », *Nectart* n°10, Hiver 2020.
- CARIS, Rozenn, « Les créations invisibles », *Vie sociale et traitements* 2017/4 (n°136 p. 90-93)
- DESPLECHIN, Marie, THIEU NIANG, Thierry, *Au bois dormant*, Ed. des Busclats, 2018.
- FRIGON, Sylvie, JENNY, Claire, *Chairs incarcérées. Une exploration de la danse en prison*, ed. Remue-Ménage, Montréal 2009
- HIDALGO-LAURIER, Oriane, « Forme(s) de vie » (à propos d'Eric MING CUONG CASTAING), in *Mouvements.net*, ici : <https://www.mouvement.net/arts/forme-s-de-vie>
- KASAI, Aya, CHEHERE, Philippe, HARADA, Rie, KAMEYAMA, Nonoko, SALGUES, Julie, « La danse du détour : a collaborative arts performance with people touched by Minamata Disease », in *Journal of Applied Arts & Health* vol. 14, Iss. 2, 2023.
- LAUNAY, Isabelle, « Apprendre du Sud. La passion du possible selon Lia Rodrigues », in *Théâtre Public* n° 237, oct-Dec 2020, p. 33-43
- LEDREIN, Marina, site de l'artiste : <https://marinaledrein.com/>
- MACIAS, Jonathan, MELON, Caroline, *Anti-Manuel de projet de territoire. Processus, déconvenues et réjouissances*. Ed. L'Attribut, Toulouse, 2023
- MANZETTI, Barbara, DENIMAL, Pascaline (propos recueillis par Julie Perrin), « Se tenir compagnie ». *Journal des Laboratoires d'Aubervilliers*, Sept-dec. 2012, p. 17-24
- MING CUONG CASTAING, Eric, site de l'artiste : <http://www.shonen.info/creations>
- MORELL BONET, Alvaro, BERGER, Patrick, « Instantanés. Des instants dans la vie de personnes atteintes de schizophrénie ». in *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 31 n°1, printemps 2020.
- NIOCHE, Julie, site de l'artiste : <http://www.individus-en-mouvements.com/fr/>
- OUV. COLL. *Il y a quelqu'un pour vous*, Laurence Leyrolles, Marie Massenet, compagnie la Lloba. Auto édition, 2017 (diffusion [Books on the move](#))
- OUV. COLL. *L'art en psychiatrie. 25 ans de pratiques artistiques à l'hôpital. Les débuts de l'aviation*. Editions Le relais mutualiste, 2008
- OUV. COLL., ELGER, *Conversations sur deux années d'ateliers artistiques en institutions*, publication du CAC de Brétigny, 2023
- PFAUWADEL, Agathe, site de l'artiste : <https://compagniepasarela.fr/>
- RAMAGE, Jules, site de l'artiste : <https://julesramage.com/>
- ROLNIK, Suely, *Archive pour une œuvre-événement. Projet d'activation de la mémoire corporelle d'une trajectoire artistique et son contexte*, (autour de Lygia Clark), Presses du Réel 2011.
- ROUFF-FIORENZI, Katia, HERVE, Nathalie, « Un peu de douceur dans un monde de bruit », *Lien social* 1235, du 18.09 au 01.10.2028
- THIEU NIANG, Thierry, *Agapè, danser à l'hôpital*, Erès, Toulouse, 2022
- THIEU NIANG, Thierry, site de l'artiste : <http://www.thierry-niang.fr/>

MANUELS ET CONTRE-MANUELS, DESCRIPTIONS DE PRATIQUES...

- BECKER, Howard, LEBOVICI, Franck, *Exercices*. Ed. AOC, Paris 2022
- CHAPUIS, Yvane, GOMEZ MOTA, Oscar, *Penser l'action. Un système d'entraînement de l'acteur-riche*. Ed. B42, coll. Pratiques, Montreuil, 2023

- CONTOUR, Catherine, *Une plongée avec Catherine Contour. Créer avec l'outil hypnotique*, Nîca, Paris 2027
- CONTOUR, Catherine, Rousseau, Pascal, *Danser sa vie avec l'outil hypnotique*. ed. 369, coll. Manuels, Cognac 2023
- FORTI, Simone, *Manuel en mouvement*. Nouvelles de danse 44/45, Automne/hiver 2000.
- KAKLEA, Lenio, FORSTER, Lou, *Encyclopédie pratique*. Détours. ABC, Presses du Réel, 2019
- LIPPI, Daria, SALMON, Juliette, *Jouer. Outils, pratiques, concepts à l'usage des actrices et des acteurs*, ed. B42, coll. "Pratiques", 2023
- MACIAS, Jonathan, MELON, Caroline, *Anti-manuel de projet de territoire. Processus, déconvenues et réjouissances*. L'attribut, Toulouse, 2023
- NOVA, Nicolas, *Exercices d'observation. Dans les pas des anthropologues, des écrivains, des designers et des naturalistes du quotidien*. Revue Techniques et culturel, collection "Carnets parallèles", EHESS, Paris 2022.
- OUVR. COLL., *Une bonne description. Quatre études autour de Grégory Bateson, Ray L Birdwhistell et Margareth Mead*. Ed. B42, coll; "Pratiques", Montreuil, 2024
- STARWHAK, *Comment s'organiser ? Manuel pour l'action collective*, trad. Géraldine Chognard, Cambourakis, coll. Sorcières, 2021
- TUFNELL, Miranda, CRICKMAY, Chris, *Corps, espace, image*, trad. Elise Argaud, ed. Contredanse, Bruxelles 2014